

TRADUCTION INSTANTANÉE

Ces applis qui lèvent la barrière de la langue

ENQUÊTE De nombreuses applications de traduction proposent un service d'interprète, via la reconnaissance vocale, qui peut se révéler très utile lors d'un voyage à l'étranger. Quelles en sont les limites ? «60» a voulu le savoir, en donnant la parole (étrangère !) à cinq d'entre elles.

En conversant dans une langue étrangère, les mots peuvent manquer... Pour faciliter le dialogue, il existe des applications de traduction en temps réel pour smartphones. Des outils conçus pour capter la voix de l'utilisateur et la convertir rapidement dans la langue de son choix, sous forme textuelle ou orale. Mais pour quelle efficacité ?

Des outils gratuits, disponibles sur Android et iOS

Pour le découvrir, nous avons sélectionné cinq de ces outils : Google Traduction, Hi Translate, DeepL, Reverso Context et Microsoft Translator. Tous sont disponibles autant sur Android qu'iOS et ont le mérite d'être gratuits, sans limites ou presque. DeepL plafonne en effet le nombre de caractères traduits à 50 000 par mois – ce qui correspond à environ un millier de phrases. Si c'est trop peu, il faudra soit passer à la concurrence, soit souscrire un abonnement mensuel facturé 7,50 €, qui autorise jusqu'à 300 000 signes.

Concrètement, après installation et lancement, toutes les applications demandent l'autorisation d'enregistrer l'audio, prérequis pour traduire les voix. Bien sûr, une connexion Internet (via Wi-Fi ou 4G/5G) est nécessaire. Hors ligne, seules les transcriptions textuelles sont possibles (voir encadré p. 36).

En préambule d'une première traduction, quelle que soit l'application – leurs interfaces étant similaires –, sélectionnez votre langue via un menu déroulant, en bas à gauche,

puis la langue de traduction via un bouton identique à droite. Le nombre de langues disponibles est très variable : 27 pour Reverso Context, 121 pour DeepL, 137 pour Microsoft Translator, 142 pour Hi Translate et

même 249 pour Google Traduction ! Attention : cette dernière propose 70 langues en mode bêta, dont la traduction est moins précise, signalées par un astérisque dans le menu de sélection. Bon point pour Microsoft, qui

donne la possibilité, lorsqu'un petit globe terrestre apparaît à côté de la langue, de choisir une localisation linguistique plus précise (Canada ou Suisse, par exemple) – l'appli tenant compte des accents pour mieux capter la voix et la retranscrire.

La transcription de la voix vers l'écrit prend de 1 à 5 secondes

Une fois les langues définies, plusieurs options s'offrent à vous : écrire un texte dans le champ dédié pour le traduire instantanément ou alors appuyer sur le bouton symbolisé par un micro, afin de déclencher la reconnaissance vocale – il n'y a alors plus qu'à parler naturellement. La captation s'arrête automatiquement après quelques secondes de silence (DeepL, Google Traduction, Reverso Context) ou après validation de la commande d'arrêt, symbolisée par un carré (Microsoft Translator). D'une application à l'autre, le temps de transcription de la voix vers l'écrit est plus ou moins long, entre 1 seconde (Reverso Context) et 5 secondes (Hi Translate). Un différé, certes léger, mais qui peut constituer

Le nombre de langues disponibles est très variable : de 27... à 249 !

Où puis-je m'acheter une bonne paire de pompes pour randonner ?

une gêne pendant un échange en temps réel. À noter qu'il est parfois possible d'opter pour une lecture de la traduction via une voix de synthèse, ce qui peut être pratique pour échanger directement avec son interlocuteur. L'opération s'effectue en effleurant la touche représentée par un haut-parleur. Mais, d'une application à l'autre et selon la langue sélectionnée, cette option n'est pas toujours disponible.

Moins pratique que les autres, qui fournissent ce service d'office lorsqu'il est proposé, DeepL impose de télécharger un fichier de données vocales pesant quelques dizaines de mégas, si l'on souhaite que les traductions soient lues à voix haute. Pour tester l'efficacité de la reconnaissance vocale de nos applications, dix phrases pratiques en français leur ont été soumises à l'oral, cer-

BON À SAVOIR

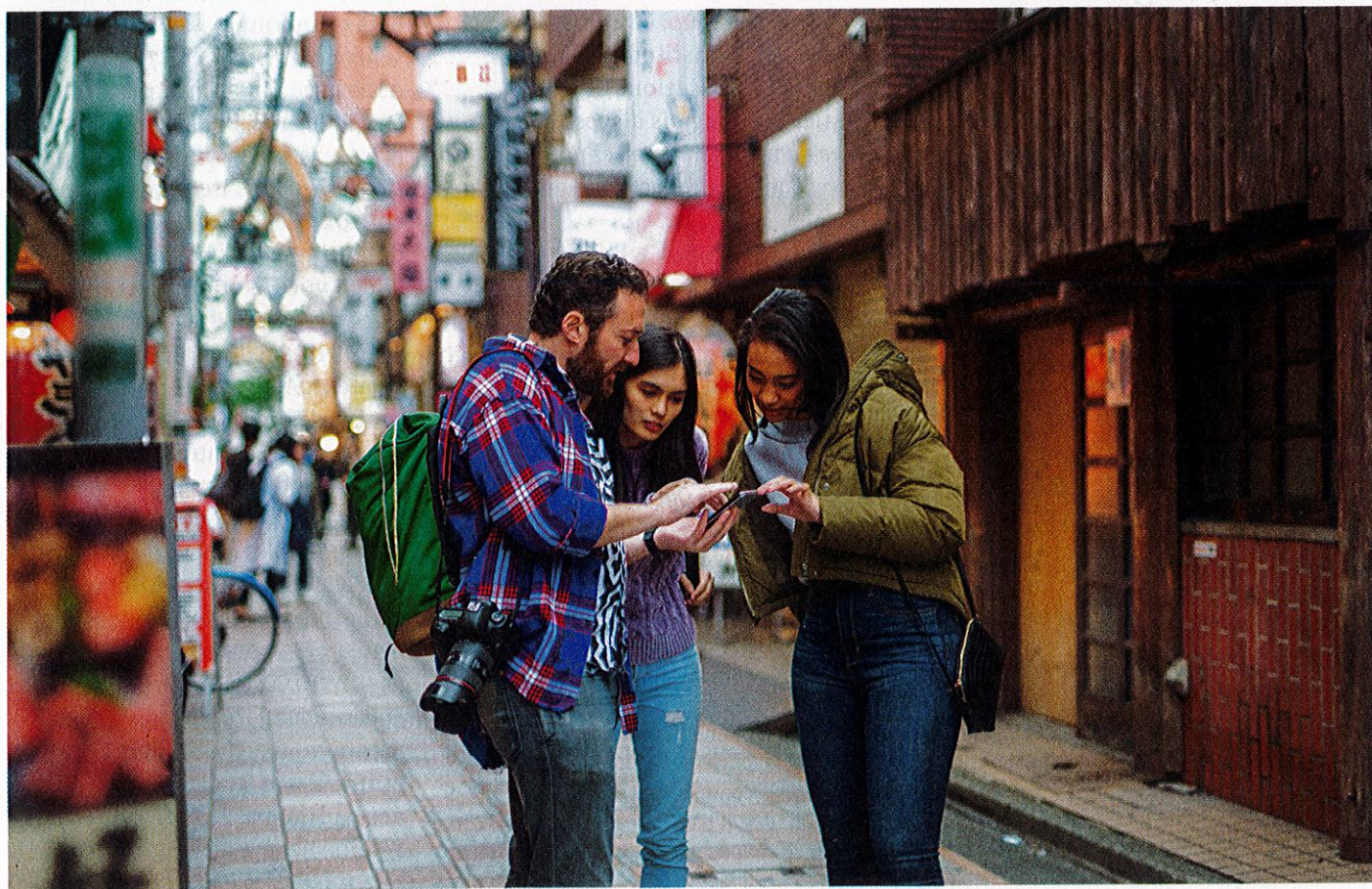
Les cinq applications embarquent un logiciel de traduction visuelle, capable d'afficher dans votre langue, via l'écran du smartphone, les phrases étrangères écrites. Il faut alors positionner son smartphone, application ouverte en mode photo, vers l'écrit à traduire. Bien pratique, au restaurant, pour comprendre quels plats sont à la carte, lorsqu'aucune traduction n'est proposée sur place ! Pour utiliser cet outil, il faut autoriser l'application à prendre des photos.

taines incluant des mots d'argot. « Quelles spécialités au menu me recommandez-vous ? » ou « Le jet-lag m'a flingué », par exemple. À ce petit jeu, le taux d'erreur est quasi nul. Parmi les rares fautes relevées, citons Reverso Context, qui déforme la phrase « Où acheter une bonne paire de pompes pour randonner ? », en modifiant le verbe final, traduit « pour en donner ». Mieux

vaut, dans ce cas, évoquer « une randonnée » et peut-être parler de chaussures... Tous échouent à formuler la question « Il faut une ordonnance pour des antihistaminiques ? », toujours déclinée sous forme déclarative. La preuve que certains éléments du langage parlé – en l'occurrence, une interrogative directe sans inversion du sujet et du verbe –, peuvent induire ces outils en erreur.

Les homophones peuvent être sources de couacs !

De façon un peu anecdotique, et afin de pousser dans ses retranchements la reconnaissance vocale de nos applications, dix phrases alambiquées ont aussi été prononcées. Parmi les virelangues utilisés, les très connus « Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? » ou « Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser



sans son chien » sont parfaitement retranscrits. Mais, quand les homophones se multiplient, des couacs surviennent. La marchande de foie se transforme en marchande « de foi » (Google Traduction, Hi Translate) ou « de fois » (DeepL), et la ville de Foix devient « deux fois » (Microsoft Translator).

In fine, c'est Google Traduction qui restitue le mieux les virelangues, avec seulement deux phrases écorchées au compteur. Un nombre d'erreurs qui passe à cinq pour Hi Translate et DeepL, les applications les moins précises du panel. Reverso Context et Microsoft Translator, quant à elles, peinent sur quatre formules. Pas si mal, donc.

Quelques dysfonctionnements chez Microsoft Translator

Pendant la captation, toutes nos applications ont marché sans rencontrer de dysfonctionnements... sauf Microsoft Translator. Pour plusieurs phrases, il a fallu s'y reprendre à deux à trois fois pour que l'intégralité du propos soit enregistrée par la reconnaissance vocale. À ces quelques loupés se sont ajoutés

Quelles spécialités au menu me conseillez-vous ?

d'inexplicables problèmes de connexion Internet, rencontrés en Wi-Fi et en 5G, compliquant la série d'enregistrements.

Un sans-faute, ou presque, dans la langue de Shakespeare

Pour mesurer la qualité de traduction, les dix phrases en français du quotidien utilisées pour tester la reconnaissance vocale ont été traduites vers l'anglais et le japonais. Résultat : dans la langue de Shakespeare, c'est un quasi-sans-faute pour nos cinq applications, y compris quand il s'agit de restituer les mots d'argot – notamment DeepL, qui commet le moins d'erreurs.

De bons résultats globaux qui n'étonnent pas Damien Nouvel, maître de conférences en traitement automatique des langues et directeur de l'équipe de recherche Textes, informatique, multilinguisme (ER-TIM), à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco). « L'anglais disposant de grandes quantités de données pour entraîner ces outils, les traductions dans

cette langue sont souvent satisfaisantes, explique-t-il. Ce qui est moins vrai pour d'autres idiomes. » En japonais, la pertinence des traductions baisse en effet d'un cran. En particulier lorsqu'elles incluent des expressions familières. La phrase « Le décalage horaire m'a flingué », il est vrai un peu piégeux, est traduit par l'étrange « Le décalage horaire des personnes brisées » (Reverso Context). « Je cherche un petit boulot pour arrondir les

fins de mois » extrapole un peu : « Je cherche un petit boulot pour gérer mon budget familial » (Reverso Context). Reste que, dans l'ensemble, la majorité des phrases sont correctement traduites. Des cinq

Hi Translate se révèle l'appli la plus précise, en anglais comme en japonais.

applications, c'est Hi Translate qui interprète le plus fidèlement le français en japonais, suivi de près par ses concurrents.

À l'arrivée, Hi Translate, qui talonne DeepL en anglais et commet le moins d'erreurs en japonais, est l'application la plus précise, les deux langues confondues. Google Traduction, dotée d'une très bonne reconnaissance vocale et d'une traduction honorable, donne aussi satisfaction. Viennent ensuite DeepL et Reverso Context. À l'issue de notre prise en main, difficile de recommander Microsoft Translator, qui a enchaîné les couacs techniques.

« Gardez à l'esprit que ces outils ne sont pas infaillibles, prévient Valentina Fedchenko, docteure en linguistique. Un langage contenant des accents très marqués est encore trop souvent compris de travers. Notamment parce que les applications de traduction sont entraînées avec les mêmes voix. » Le mieux étant, avant de partir, d'acquérir des rudiments linguistiques pour déminer les éventuels quiproquos !

ADRIAN DE SAN ISIDORO

Traduisez même hors ligne !

Sans connexion Internet, la commande vocale de nos cinq applications de

traduction est inutilisable. Mais trois d'entre elles proposent un mode hors ligne, donnant accès à une traduction textuelle. Pour en profiter, il faut télécharger un fichier sur Hi Translate, accessible en haut de l'interface, via le bouton « Mauvais réseau, veuillez télécharger pour une utilisation hors ligne ». Google Traduction et Reverso Context imposent, de leur côté, de télécharger le dossier

via une icône dédiée, positionnée à côté de la langue ciblée dans le menu de sélection. À l'usage, Hi Translate et Google Traduction s'avèrent performants. Reverso Context, beaucoup moins débrouillard, affiche régulièrement des messages d'erreur, même pour des phrases basiques comme « Où sont les toilettes ? » et « Quelles spécialités au menu me conseillez-vous ? »

